



gaston la banane

par Solène Briquet et Cécile Lemaitre

Solo muet pour une marionnette

Tout public à partir de 10 ans et international

30 minutes

Jauge : de 30 à 300

Création 2019

Tu l'as, toi, la banane ?

Monsieur Gaston n'a plus sa forme d'antan.

L'ennui et la solitude se sont installés dans sa chambre.

Sa vie est devenue comme un bouillon sans sel.

Un jour, il sent que la Mort rôde.

Avec une fougue qui lui rappelle sa jeunesse, il se met alors au défi de lui échapper.



©Daniel Euge

Partenaires de production

Ville de Rouen (conventionnement)

CHU Hôpitaux de Rouen/Porte 10

La Région Normandie

Note d'intention

Suite à notre travail de territoire auprès des personnes âgées, nous avons eu l'envie de créer ce court solo pour exprimer avec humour leur appréhension du jour où ils ne seront plus ; ou au contraire l'envie pressante de n'être plus.

Par cette forme, nous souhaitons alerter sur l'isolement de nos anciens, mais également questionner le maintien en vie des personnes âgées quand beaucoup sont las de vivre. Comment pouvons-nous au mieux les accompagner face à cette mort qui rôde autour d'eux ? Nous avons rencontré des personnes exceptionnelles face à ce genre de situation, passant les derniers instants pressentis à leur chevet à leur chanter des chansons, faire un dernier massage, être à l'écoute de secrets trop lourds à porter par elles-seules...

Parce que la condition de la marionnette est aussi de passer d'inanimé à vivant (ou son illusion), nous avons envie de nous emparer de ce sujet phare chez les marionnettistes. En effet, la marionnette permet d'aborder cette question de la mort avec cette distance qui lui est propre, tout en flirtant avec le burlesque et la poésie.

Ce répertoire est assez classique dans la marionnette à gaine, mais il nous apparaît comme une évidence de travailler avec un mannequin pour notre personnage de petit vieux Gaston. Cette marionnette taille humaine, manipulée à vue, met au défi le manipulateur qui prendra pour personnage celui de la Mort.

Nous avons pour habitude, en tant que marionnettiste, de donner la vie à nos pantins, mais dans ce jeu de la manipulation à vue, nous avons trouvé un contrepied prometteur.

Solène Briquet, Cécile Lemaitre

Synopsis

Au début du spectacle, notre personnage Gaston n'a plus goût à rien : sa vie est partagée entre le sommeil, l'attente du soir, de brefs repas, l'espoir d'une visite qui ne vient jamais



Face à son déclin et cette solitude, il se prend à espérer de mourir et fait une tentative, sans succès, car la Mort l'en empêche. Il n'est pas tout à fait temps pour la Mort de le libérer.

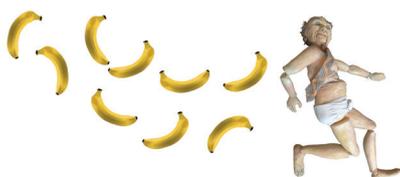
Quand celle-ci choisit le juste moment, notre Gaston prend peur, il s'agite, trouve un regain d'énergie, il ne se sent plus si vieux que ça finalement et a encore beaucoup de choses à faire. Il décide de ruser pour la chasser.



Mais la Mort rôde. Elle le touche, le masse, lui fait du bien. Elle finit par le séduire. . Il la désire et c'est à son tour de la charmer, ils entament alors alors une danse qui l'amènera jusqu'à son dernier souffle, libérateur.



Equipe



Mise en scène

Solène Briquet
Cécile Lemaitre

Construction

de Monsieur Gaston
Claire Vialon

Scénographie

Anna Kobylarz

Solène Briquet

(mise en scène)

Formée aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine et à la marionnette (CNR Amiens), Solène travaille comme comédienne marionnettiste depuis 2004 notamment avec Adrien Béal et Léo Plotton, Les Estropiés, KompleXKafarnaüm, François Lazaro-Clastic Théâtre, Christian Carignon-Théâtre de Cuisine, Roland Shön-Théâtre en Ciel, Tresessis. Elle est assistante mise en scène aux côtés de J.-P. Larroche. Elle signe la mise en scène de *Louche pas louche* et *Bling Blang* pour le cirque Albatros. Avec La Magouille, elle met en scène et/ou interprète : *Cet enfant* de Joël Pommerat (2011), *De la mort qui tue* (2012), *M/W ou le Maître et Marguerite* (2013), *C'est l'enfer !* (2014) et *Blanc comme Neige* (2017).

Cécile Lemaitre

(mise en scène et manipulation)

Parallèlement à un Master Théâtre, Cécile obtient un diplôme en art dramatique au CNR de Besançon. Avec la Cie Anda Jaleo, elle crée *Et l'assemblée chanta jusqu'à ce que les dernières braises se consomment* (2005) et *Le F.I.O.N.* (2007). En 2006, elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues puis au CNR d'Amiens avec S.Baillon. En 2008 elle intègre la Arts Academy de Turku, Puppet department dirigé par Anna Ivanova. Elle crée avec P. Delerue *Seule dans mon phare breton*. Depuis 2009, au sein de La Magouille qu'elle co-dirige, plusieurs spectacles ont vu le jour dans lesquels Cécile interprète, manipule et met en scène.

Claire Vialon

(construction)

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle rencontre l'art de la marionnette et suit les cours de l'école J. Lecocq. Elle s'intéresse à l'art thérapie et fait un stage auprès de Jean-Pierre Klein à L'INECAT. Forte de ces enseignements, elle joue et/ou conçoit des marionnettes et des scénographies pour diverses compagnies ou pour des films. Elle crée aussi ses propres pièces marionnettiques comme *Dans les yeux de Léo* adapté d'un conte de Philippe Dorin ou des performances déambulatoire pour la rue comme *Le Zoiseau*. Elle enseigne dans les formations professionnelles du théâtre de marionnette dirigé par Alain Recoing ainsi que dans diverses institutions renommées : l'Ecole Nationale du Théâtre de Strasbourg, l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières et collabore régulièrement avec le Théâtre de la Marionnette à Paris.

Anna Kobylarz

(scénographie)

Après des études en littérature et graphisme, Anna est diplômée en 2010 des Arts Décoratifs de Paris, section scénographie. En 2009, elle passe un semestre au département marionnettes du Conservatoire dramatique Ernst Busch à Berlin, puis travaille avec le scénographe Ingo Mewes à la construction d'automates (Kaufhaus d'Alexanderplatz). En 2011 elle est scénographe et assistante à la mise en scène pour la pièce de marionnettes et ombres *La Peau d'Ain Baadj* de la Cie des Ifs, présentée au Théâtre aux Mains Nues, au Théâtre de l'Opprimé, au Vent se Lève et en Off au festival de Charleville-Mézières. En 2012 Anna participe au chantier de création organisé par Jean- Pierre Larroche autour de sa création *J'oublie tout* au TJP de Strasbourg, et réalise à Paris la scénographie de *Diyha*, un conte musical de la Cie Dassyne. En 2014, pendant le festival des Tombées de la nuit aura lieu la création de *Terrain vague*, co-écrit et mis en scène avec Elsa Le Calvez- Amsallem au sein de l'Atelier des Possibles



©Anna Kobylarz

LA MAGOUILLE

Créée en 2008, sous l'impulsion de Solène Briquet, La Magouille axe son projet autour **de textes d'auteurs et la création de spectacles apparentés aux arts du théâtre.**

Sur une belle complicité, **Solène Briquet et Cécile Lemaitre** nourrissent artistiquement le projet de la compagnie. Elles travaillent systématiquement **le jeu d'acteur en dialogue avec la marionnette ou les objets comme principaux outils d'expression.** Elles choisissent leurs techniques de manipulation en fonction du sens dramaturgique que cela apporte au spectacle. Elles mènent régulièrement des collaborations avec des artistes venant d'autres disciplines.

L'activité de la compagnie débute réellement en 2011 avec la création de **Cet Enfant de Joël Pommerat** avec un travail autour de la figure du playmobil, un traitement de la vidéo en direct et un contrebassiste au plateau. S'en suivent plusieurs spectacles : **De la Mort qui Tue (2012), M/W ou le Maître et Marguerite (2013), C'est l'enfer ! (2015).**

Elle mène en parallèle un important travail de territoire, notamment avec **le théâtre le Passage mais également le CHU de Rouen**

En 2016, la compagnie axe ses projets en reliant création et territoire.

Nos artistes décident donc de proposer **Eros en bref**, trois formes en solo intimistes qui a joué plus de 140 fois : **La Folie de Roméo et Juliette, Lady Chatterley, Autant en emporte le vent.**

La Magouille reçoit cette même année le **Prix Audiens Génération** pour la reconnaissance de son travail.

En 2017, la Magouille propose un **premier spectacle jeune public Blanc comme Neige** autour de l'univers et des contes traditionnels inuits.

En 2017 sous l'impulsion de Sophie Descamps du Théâtre Le Passage de Fécamp, nos artistes prennent part au jeu de la caméra. Dans un premier temps sous l'œil sensible de Mickaël Lheureux pour un documentaire **Tendresse** autour d'une expérience de rencontre entre ados et personnes âgées où la marionnette devient un prétexte à partager de la tendresse. Nos artistes renouvellent l'expérience cette fois-ci avec la complicité du cinéaste Yann Cantais qui réalise un documentaire **Les sens de la vie** sur leur travail au sein de l'Hôpital gériatrique de Oissel - CHU de Rouen.

Les spectacles créés ont tous été présentés à Rouen, dans des salles et des festivals de Normandie et en France.

La Magouille est une compagnie conventionnée par la Région Normandie au titre de l'émergence et par la ville de Rouen.

Autour du spectacle

Voici des propositions d'action à mener avec les publics

- **Projection du documentaire « Les sens de la vie » de Yann Cantais**, qui a suivi les pas de Gaston et des marionnettistes de la Magouille pendant plus d'un an à l'Hôpital gériatrique de Oissel.

Durée du film : 52 min (Prochainement disponible, actuellement en production et montage)

- **Une discussion à l'issue du spectacle** peut être menée, en lien avec l'association **DÉTENTE ARC EN CIEL** (accompagnement de personnes de fin de vie).

Note à l'attention des structures d'accueil de personnes âgées

Même s'il n'a pas été créé spécifiquement pour un public proche de la fin de vie, notre spectacle peut cependant servir de support à la réflexion, à la discussion pour mener un travail de fond sur la question de la Mort.

Gaston la Banane peut donc être présenté dans ce type d'établissement (EHPAD, maison de retraite...) à condition qu'un travail en ce sens soit mené au sein de la structure et ce auprès de résidents volontaires.

Ce spectacle ne saurait être présenté sans à minima, une discussion à l'issue du spectacle, menée par un membre de la structure ou avec d'autres intervenants.

La Cie la Magouille n'est pas en mesure d'assurer ce type d'échange à l'issue du spectacle. Toutefois, si l'envie est là et que les ressources en interne sont limitées, nous vous proposons de faire appel à l'association Détente Arc-en-ciel, spécialisée dans l'accompagnement de personnes en fin de vie.

En parallèle : Pour ces structures, un temps de formation du personnel soignant peut également être mis en place sur la thématique « accompagner la fin vie », en étroite lien entre l'association détente Arc-en-ciel, le personnage de « Gaston » et les artistes de la Magouille.

Fiche technique

Besoins techniques

Plateau

- espace scénique de 4x6 m minimum
- 1 table (1m60 min de long)
- espace extérieur : plat dur avec un fond, espace intime protégé du bruit

Son

- 1 système de diffusion son qui se raccorde à l'ordinateur fourni par la compagnie
- pour les petits espaces, la compagnie peut rapporter une petite enceinte de type Boose

Régie

- 1 chaise et une petite table de régie

Jauge : de 30 à 300

Pour les lieux non équipés avec espace de jeu sans gradinage : limiter la jauge à 3 rangs de chaises pour des raisons de visibilité.

Contact technique

CÉCILE LEMAITRE

06 71 13 77 88

cecile.lamagouille@gmail.com

La Magouille | 26 rue Traversière 76000 Rouen www.la-magouille.com

Association loi 1901 non assujettie à la TVA selon l'art. 293 B du CGI | APE – 9001Z / SIRET – 509257028 00035
Licences Entrepreneur du spectacle N°2-1029208 / 3-1061217 accordées Mme Taconet Jeanne



Parler avec les mains

À la tête de La Magouille, Cécile Lemaître et Solène Briquet en sont surtout les voix et les mains. Rencontrées au Conservatoire d'Amiens en option marionnettes, les deux Normandes ont créé la compagnie de théâtre à Rouen en 2008. Jamais seules sur scène, souvent même dans l'ombre de leurs pantins, elles s'entourent depuis 12 ans de personnages touchants, parfois troublants tant ils deviennent vivants... « Il y a quelque chose de sacré avec les marionnettes, assure Solène. Elles fascinent à tous âges. À travers elles, on aborde tous les sujets, même les plus sensibles. »

Depuis plusieurs années, les deux artistes participent au dispositif Culture Santé du CHU de Rouen. Après trois ans d'interventions au sein de l'Ehpad Bouiccaut à Mont-Saint-Aignan, puis à l'hôpital d'Osseel, elles entament un nou-

Grâce à leurs marionnettes, Cécile Lemaître et Solène Briquet divertissent, sensibilisent et parfois libèrent la parole au cœur de l'hôpital.

veau projet au cœur du Pavillon de pédiatrie à Rouen. « L'objectif est d'offrir un accès à la culture à des publics parfois confinés, explique Cécile. Mais plus nous avançons dans notre travail, plus nous devenons un support de médiation, un allié pour les équipes médicales. » Faciliter la toilette d'une personne âgée, motiver un enfant qui fait classe à l'hôpital, le distraire pendant ses soins en le laissant reproduire chaque geste sur ce compagnon inhabituel... La marionnette

apporte du bien-être et dédramatise certaines situations. Elle ouvre aussi le dialogue avec le personnel soignant : « Nous avons créé Gaston, un retraité à taille humaine, que nous devons soutenir, porter, habiller... comme le font les soignants. On joue beaucoup sur cette comédiation. On nous a même sollicités pour une formation de personnel ! »

Des rencontres enrichissantes et inspirantes : « On est loin de la distance créée par la scène, là on entre dans l'intimité des personnes, elles se confient... cela nourrit nos recherches. » Une première création, née de ces échanges, sera d'ailleurs à découvrir à la fin de l'année : *Faufeuillets*, l'histoire, très réaliste, d'une aide-soignante qui porte et supporte les anciens avec tendresse...

www.la-magouille.com

À DIEPPE. La mort en maison de retraite : un tabou à lever

La maison de retraite médicalisée Jacques-Bonvoisin, à Dieppe, a mené un travail de fond sur le sujet de la mort. Le but : rendre la fin de vie moins pesante pour les résidents et le personnel en instaurant des rituels.

« Les Ehpad, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes n'en parlent jamais, le sujet reste tabou. » La directrice de la maison de retraite médicalisée Jacques-Bonvoisin, à Dieppe, a choisi de mettre la mort au cœur d'un travail collectif et participatif au sein de l'établissement, avec les résidents mais aussi le personnel.

« On voit la mort comme quelque chose d'extérieur, mais c'est notre finitude à tous, souligne-t-elle. Sa dimension spirituelle ne doit pas être oubliée ». Bien sûr, rien à voir avec la religion. Il s'agit

plutôt d'une quête de sens collective afin de rendre la fin de vie moins pesante dans ces structures pour personnes âgées.

La mort fait pourtant partie du job, mais aucune formation n'est proposée aux salariés des Ehpad. Marie-Odile Vincent a décidé d'en faire son fer de lance depuis son arrivée, à la tête de la résidence, il y a près d'un an.

Elle a proposé au personnel et aux résidents d'en parler, ensemble, au cours d'ateliers collectifs. L'objectif : détecter les besoins de chacun. « Une aide-soignante, par exemple, ne se donnait pas le droit d'exprimer sa tristesse avant

de regagner son domicile », explique la directrice de l'Ehpad.

Comment les résidents vivent-ils la disparition d'un des leurs alors qu'ils ne sont pas toujours prévenus des décès ? « Souvent, ils souhaitent pouvoir rendre hommage à la personne, ajoute Marie-Odile Vincent. Eux aussi ont peur de disparaître, qu'on les oublie ».

Gérer l'attachement

Les salariés aussi peuvent être affectés par la mort d'un résident. En cachant leurs émotions, la situation est parfois mal vécue. « Certains rencontrent la mort pour la première fois, dit-elle. Nous ne les obligeons jamais à réaliser un travail mortuaire ». Néanmoins, des aides-soignantes souhaitent accompagner le résident jusqu'au bout.

« Il y a de l'attachement... c'est normal. Et la seule réponse à la douleur est d'être ensemble, de partager des rituels, entre collègues mais aussi avec les résidents. » D'ailleurs, ces derniers en parlent plus facilement, remarque la directrice : « Il y a autant de visions de la mort que d'individus. »

À Dieppe, le travail a commencé en mars dernier avec tous les corps de métiers de la maison de retraite. La mort



Les résidents de la maison de retraite médicalisée Jacques-Bonvoisin ont été invités à participer aux groupes de travail sur la mort.

Une marionnette pour délier les langues

La marionnette Gaston est venue donner un coup de main à l'Ehpad, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Bonvoisin pour lever les tabous des résidents et des salariés autour de la mort. Comment réagir quand une personne vous dit qu'elle veut mourir ? Voilà une question embêtante posée par Gaston. Un exercice apprécié par les salariés, à l'image du théâtre de l'opprimé. Le but : tenter de résoudre, collectivement, une situation difficile pour mieux la gérer au quotidien. Dans le cadre de tout ce travail sur la fin de vie, Gaston va revenir à Dieppe pour un spectacle ouvert à tous donné à la salle Paul-Eluard. Il est proposé par la Cie Lamagouille, de 14 h 30 à 16 h, lundi 17 février, en présence de l'anthropologue Eric Minnaert et du génétiste Thierry Pesqué, du centre hospitalier de Dieppe.

n'appartient pas au corps médical », pense-t-elle. Un anthropologue a été intégré à la démarche (lire ci-dessous). Au cours des séances, la directrice a eu le sentiment d'ouvrir la boîte de Pandore.

Des thèmes à développer se sont détachés lors de conversations en groupe. Les salariés ont émis le souhait de pouvoir sortir quelques instants à l'annonce d'un décès ou d'assister aux

obsèques. Certains ne veulent pas prendre la responsabilité d'appeler la famille, ni de réaliser les toilettes mortuaires.

Les mots sont aussi primordiaux pour signaler le décès d'un résident. « Personne ne doit être oublié » insiste la directrice. L'équipe soignante est prévenue par un système informatique. Et depuis le travail mené autour de la mort à Bonvoisin, un carnet a été installé à l'entrée avec la

photo du défunt. Un hommage lui est aussi rendu au niveau de l'étage où il vivait. La famille et tous les salariés peuvent être présents. « En parler fait du bien comme un baume au cœur », confie la directrice. La personne ne disparaît pas brusquement, la microsociété à laquelle elle appartenait continue de la faire vivre collectivement.

Camille Larher

Conditions financières

Cession

1 à 2 représentations sur 1 journée : 1000 €

Un tarif adapté sera proposé pour plusieurs représentations sur plusieurs jours

Les prix sont exprimés en euros nets de taxe
(association non assujettie à la TVA selon l'article 293B du CGI)

Les prix indiqués s'appliquent pour un même lieu et une même journée.

Frais annexes

Droits SACD/SACEM à la charge de l'organisateur

Hébergement et repas (selon tournée) pour 3 personnes

- soit défraiements journaliers au tarif CCNEAC en vigueur
- soit prise en charge directe avec hébergement (sur la base de chambre simple avec douche ou baignoire) et repas

Transport (selon tournée)

- 2 véhicules à 0,35€/km au départ de Rouen (76)
- si le lieu est situé à moins de 30 km de Rouen, aucun défraiement de transport ne sera facturé.

Contact

CHRISTELLE BEAUVALLET

06 59 44 90 25

compagnie.lamagouille@gmail.com

La Magouille | 26 rue Traversière 76000 Rouen www.la-magouille.com

Association loi 1901 non assujettie à la TVA selon l'art. 293 B du CGI | APE – 9001Z / SIRET – 509257028 00035
Licences Entrepreneur du spectacle N°2-1029208 / 3-1061217 accordées Mme Taconet Jeanne

Autres spectacles en tournée

FEUFEROÛTE (FAUT FAIRE ENTENDRE) (2020)

d'après un texte spécialement écrit par Julie Aminthe
mise en scène de Solène Briquet et Cécile Lemaître

Lucie est aide-soignante. Chaque jour, avec patience et bienveillance, elle lève, lave, porte et supporte les personnes âgées dont elle a la charge. Mais quand survient l'hiver, se dégradent ses conditions de travail, s'étiolle sa vie amoureuse. Alors, pas à pas, la douceur laisse place à la précipitation, et les résidents de l'Ehpad en subissent les conséquences. Comment, dans ce contexte, retrouver la tendresse perdue ? Quels fantasmes et besoins agitent une âme fatiguée et un corps vulnérable ? Ensemble, aide-soignante et seniors parviendront-ils à redonner du souffle à leur existence ?



EROS EN BREF (2016)

d'après les textes de W. Shakespeare, D.H. Lawrence et M. Mitchell
mise en scène de Solène Briquet, Angèle Gilliard et Cécile Lemaître

Des histoires coquines aux histoires romantiques, nos petits et grands héros s'expriment sur leurs désirs de vivre ou leurs désirs d'amour, leurs espoirs, leurs passions, leurs pulsions. Trois solos marionnettiques pour un parcours croustillant qui va à la rencontre de l'autre, dans l'intimité.



PARTENAIRES ET SOUTIENS

Producteur : La Magouille

Coproducteurs :

Théâtre Le Passage - scène conventionnée «Théâtre et objets» (Fécamp) ; **Scène nationale 61** (Alençon) ; **Le Sablier** - Pôle des arts de la marionnette en Normandie (Ifs, Dives/Mer) ; **Le Quai des Arts** – Argentan, dans le cadre des Relais Culturels Régionaux ; **Le Volcan**, Scène Nationale (Le Havre), **L'Étincelle** - Théâtre de la Ville de Rouen, **Le Théâtre**, scène conventionnée (Laval)

Partenaires et Soutiens :

DRAC Normandie, Région Normandie, Ville de Rouen (conventionnement à l'émergence) ; **L'Éclat** (Pont-Audemer), **CHU-Hôpitaux de Rouen/Porte 10** (programme Culture à l'hôpital)

PARTENAIRES ET SOUTIENS

DRAC Normandie, Région Normandie, Département Seine-Maritime, Ville de Rouen, Dispositif Culture/Santé (DRAC Normandie, ARS Normandie, Conseil Général Seine-Maritime, CHU Hôpitaux de Rouen et Porte 10), Théâtre aux Mains Nues (Paris), Dispositif 1 Artiste 1 Collège, Fondation Audiens Générations (lauréat 2016 Prix d'encouragement).

BLANC COMME NEIGE (2017)

d'après des contes et légendes Inuits

mise en scène de Solène Briquet et Cécile Lemaitre

Sous le ciel étoilé d'une longue nuit d'hiver, Blanc comme Neige part à la recherche de son prénom de grand. Sa grand-mère Ningiuk le guide en lui contant ses rencontres avec les animaux de la banquise pour qu'il s'en inspire. A travers un récit tendre et une mise en scène onirique, le spectacle déroule cette chaleureuse histoire de froid qui nous fait voyager en douceur dans la culture Inuit et l'univers arctique.



PARTENAIRES ET SOUTIENS

DRAC Normandie, Région Normandie, Département Seine-Maritime et Ville de Rouen ; Ville de Sotteville-lès-Rouen, CHU-Hopitaux de Rouen et Porte 10, Mômomo Festival (72), Espace Philippe Torretton (St-Pierre-les-Elbeuf), Théâtre en Seine (Duclair), L'Étincelle (Rouen), Espace Culturel Beaumarchais (Maromme), Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes - Pôle des arts de la marionnette, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette (Amiens).